

FICHE ARGUMENTAIRE CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

WOKISME

QU'EST-CE QUE LE WOKISME ?

Un terme rarement défini par ceux qui l'emploient.

Initialement, le mot WOKE porte l'idée positive de rester éveillé, conscient des injustices subies par les minorités ethniques, sexuelles et religieuses.

Rester woke est une injonction utilisée par Martin Luther King dans les années 1960, dans son combat contre le racisme et les discriminations subies par les populations noires et métisses aux USA.

Mais être woke, cela signifie aussi reconnaître et faire reconnaître la responsabilité de systèmes de domination, dans les difficultés sociales que rencontrent les populations discriminées.

Ces problèmes ne relèvent pas de leur seule responsabilité individuelle ou collective, mais d'une situation d'ensemble historique, politique, sociale, qu'on peut qualifier de structurelle et qui continue à impacter les rapports sociaux dans le présent.

Exemples :

- Les populations noires descendantes d'esclaves aux USA marquées par les séquelles du passé et qui se sont exprimées récemment dans le mouvement Black Lives Matters, contre les violences policières ;
- Les populations descendantes d'une immigration post coloniale en France et en Europe.

Ce n'est pas parce que l'on a aboli la colonisation que l'esprit colonial a disparu. De même, si la "race" n'existe pas comme catégorie objective, le racisme et la racialisation des individus existent bel et bien...

Etre woke, c'est donc une attitude politique.

Dans une démarche positive woke, si l'on veut combattre les discriminations, il s'agit d'examiner comment les systèmes de domination continuent à conditionner les comportements, à perpétuer les préjugés et les inégalités dans l'organisation sociale et les institutions.

Et pour pouvoir y remédier efficacement, il est logique de développer des nouvelles recherches en sociologie pour étudier le phénomène avec l'utilisation de nouveaux concepts tels que : Personnes « racisé-es » ; Démarche « intersectionnelle » ; Approche « décoloniale » ; etc...

FICHE ARGUMENTAIRE CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

WOKISME

Les féministes aussi sont Woke :

Les femmes historiquement soumises au système de domination du patriarcat et traitées comme des minorités, participent, dans leurs luttes d'émancipation, à cet esprit woke dans lequel les questions sociales et de genre trouvent des convergences. Certaines femmes peuvent subir plusieurs formes de domination à la fois : de race, de genre et de classe. D'où l'intérêt de pouvoir croiser ces différents éléments dans des démarches dites intersectionnelles.

Que signifie le terme Woke en France actuellement ?

Il n'existe pas de manifeste du Wokisme et peu de gens se réclament de cette appellation. Quand on cherche Wokisme sur internet, une déferlante d'articles dénonciateurs apparaissent, venant des médias de droite, d'extrême-droite et centristes, mais on ne trouve presque aucun article défenseur.

Pourquoi ces attaques anti-woke de la droite aux USA comme en Europe ?

Le mouvement dit "woke" est fondamentalement un mouvement qui s'oppose aux valeurs de droite. C'est un mouvement d'émancipation de toutes les dominations, de revendication de justice sociale, de dignité, d'identité, qui remet en cause le caractère « naturel » des hiérarchies sociales existantes.

Réaction et stratégie de la droite : la riposte se fait par le choix d'une guerre culturelle sur la défense des valeurs traditionnelles de la famille patriarcale et de la civilisation occidentale, plutôt qu'une guerre de classe moins rassembleuse. Le but est d'opérer un retour en arrière, pour remettre en question les droits acquis et valoriser la régression.

Les outils du retournement : création d'une panique woke

La création de cette panique a été expliquée par l'un de ses créateurs, Christofer Rufo. Aux USA, le lobbyiste Christofer Rufo, acteur de la remobilisation de la droite grâce à la campagne anti woke, reconnaît ouvertement avoir « récupéré la marque » de la théorie critique de la race, cible de la campagne, pour en faire un signifiant négatif et un objet de panique.

« Pour l'essentiel, dit-il, j'ai pris ce corps de critique, je l'ai associé à des faits divers choquants et horrifiants, et je l'ai politisé. J'en ai fait un enjeu politique remarquable en désignant un méchant », Meckler et Dawsey, 2021.

FICHE ARGUMENTAIRE CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

WOKISME

MISE EN OEUVRE DE LA PANIQUE WOKE :

- **Taxer de woke un peu n'importe quoi, ce qui crée de la confusion :**

Est jugé "woke" le comportement des jeunes hypersensibles qui se victimisent ou se culpabilisent sans raison valable. Caroline Fourest parle de « Génération offensée ». Pour Brice Couturier, tout a déjà été acquis par sa génération et les luttes actuelles contre le sexisme ou le racisme qui vont trop loin démolissent tous ces acquis ... D'autres, comme Mathieu Bock-côté, parlent de maladie. Le wokisme serait un virus idéologique, pour d'autres une nouvelle religion.

Mais surtout, est "woke" ce qui peut être apparenté à la gauche : les politiques sociales en faveur des minorités, des migrants, (celles de Biden sont taxées de woke par Trump)... les combats féministes, le mouvement me-too, le mouvement Lgbt, « l'islamo-gauchisme », les mouvements anti-racistes, les végétariens, les écologistes, ceux qui alertent devant le danger climatique, etc..

- **Diaboliser, exagérer, monter en épingle et ridiculiser des faits, la plupart du temps réels, qualifiés de woke. Créer un consensus sur le rejet .**

Une fois lancée, la panique woke marche toute seule sur des bases du consensus, du sensationnel, de l'émotion, comme dans un mécanisme raciste. Elle fait le bonheur des médias et des journalistes, qui n'ont pas à se fatiguer. Elle peut aussi s'arrêter brusquement et reprendre sous une autre appellation.

- **Cible favorite des attaques : L'université**

Les universités, en particulier aux USA, seraient envahies par des professeurs marxistes radicalisés qui intégreraient dans leur enseignement des considérations critiques concernant les questions de race et de genre. Des étudiants sous leur influence, pétris de culpabilité ou de haine, provoqueraient des pressions intolérables sur d'autres enseignants qualifiés de suprémacistes blancs, homophobes, sexistes ou islamophobes. Ces étudiants remettraient aussi en cause certains ouvrages, ce qui permet à ses adversaires de réduire le wokisme à la « cancel culture », qui consiste à dénoncer parfois de manière contestable des individus, ouvrages ou institutions perpétuant des pratiques de discriminations racistes ou sexistes.

Les faits incriminés, souvent venus des USA, sont très médiatisés, dramatisés, exagérés, faisant croire à la généralisation menaçante du phénomène en France.

FICHE ARGUMENTAIRE CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

WOKISME

Ainsi, Brice Couturier dénonce l'enfer du racialisme et la tribalisation qui envahirait l'université. Des chercheurs ont créé un « Observatoire du décolonialisme » sensé prévenir la menace, alors qu'il n'y aurait même pas en France, selon un des spécialistes de cette question, de Département universitaire de sciences sociales consacré à la question du racisme .

Au passage, la panique morale ainsi créée, cible les ennemis présentés comme hostiles, malveillants. Il en restera toujours quelque chose pour la prochaine panique.

Ces dénonciations de wokisme font comme si l'université ne pouvait pas être un lieu de débats et de critique. Comme si les œuvres étaient sacrées, et les études critiques aberrantes, alors que c'est une des missions de l'université de les initier.

Traiter comme scandales et absurdités indignes de réflexion des sujets politiques.

Contestations de statues d'esclavagistes, changement de logo d'une firme pour éviter un stéréotype féminin dégradant, programme éducatif visant à lutter contre les stéréotypes de genre, contestations d'« appropriation culturelle », etc.

Même parfois discutables, ces questions sont caricaturées, jugées absurdes ou scandaleuses, pour éviter le débat.

Exemple : Est-il légitime de s'appropriier gratuitement et de retirer un profit de patrimoines culturels ou de production artisanales et artistiques appartenant à des populations déjà largement exploitées, sans leur demander leur avis et les faire bénéficier des profits récoltés ? La question peut au moins se discuter à une époque où la propriété intellectuelle et les droits d'auteurs sont chèrement défendus.

FICHE ARGUMENTAIRE CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

WOKISME

NE PAS JETER LE BÉBÉ DANS L'EAU DU BAIN

Bien sûr, il peut y avoir des revendications qui vont trop loin, des attaques injustes.

C'est le cas dans tous les mouvements émancipateurs, et par ailleurs pire dans ceux qui sont réactionnaires.

Orwell, qui dénonçait certaines tendances du mouvement socialiste de son époque, disait cependant :

« Rejeter le socialisme, sous prétexte qu'il compte en son sein de piètres personnages, est aussi inepte que de refuser de prendre le train parce que le contrôleur a une tête qui ne vous revient pas. »

Réfléchissons donc avant de céder à la Panique !

Sources :

Cette fiche a été très largement constituée à partir de l'analyse de Alex Mahoudeau, dans son livre « La Panique Woke », Anatomie d'une offensive réactionnaire.

Textuel Petite Encyclopédie critique.